

Auguste de Saint Palais

La Dévotion
à la Sainte Vierge Marie :
visa pour l'enfer ou le paradis ?

Dans la série « Le Vatican et l'Église »



Prélude

Le Seigneur Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14,6). Cette déclaration est sans équivoque. Elle nous indique que Christ est le chemin que Dieu nous a donné, qu'il est la vérité et la vie que Dieu nous a léguées. Christ est notre chemin, Christ est notre vérité, et Christ est notre vie. Par son intermédiaire, nous avons accès au Père. Tout ce qui est dans le cœur de Dieu et qui se trouve d'une manière ou d'une autre en rapport avec lui, est Christ, son Fils. Dieu ne nous donne rien en dehors de Christ.

(Watchman Nee)

I

Introduction

Notre Seigneur Jésus-Christ a un jour affronté quelques pharisiens et scribes au sujet de la tradition. Ces pharisiens étaient des docteurs de la loi, hommes très instruits chargés d'étudier et d'expliquer la loi et les prophètes. Il leur reprochait notamment de transgresser la parole de Dieu au profit de leur tradition.

Il est en effet écrit :

« Les pharisiens et les scribes lui demandèrent : pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures ? Jésus leur répondit : hypocrites, Esaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore :

vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. Car Moïse a dit : honore ton père et ta mère ; et : celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : si un homme dit à son père ou à sa mère : ce dont j'aurai pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables » (Marc 7 : 5-13).

Le verdict du Christ est très formel à ce sujet : « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition » (Matthieu 15 : 6). Croyant donc servir Dieu, les pharisiens s'étaient complètement écartés du droit chemin en contredisant cyniquement les préceptes divins. Mais le plus à plaindre était le peuple d'Israël qui avait naïvement accepté d'écouter et de mettre en pratique des faux enseignements (non inspirés par Dieu).

Un tel égarement se retrouve malheureusement au sein de la chrétienté et plus particulièrement dans l'Eglise Catholique Romaine. C'est pour cette raison que nous avons reçu pour la gloire de Dieu la charge d'avertir les chrétiens catholiques sur les néfastes conséquences de ce drame afin de les épargner du danger de manquer au rendez-vous de la grande gloire qui nous attend (Romains 8 : 18-21 ; Apocalypse 19 : 6-9 ; 20 : 6 ; 21 : 1-8 ; 22 : 1-5).

II

Fondement du culte de la Sainte Vierge Marie

II. – 1. Aperçu sur les controverses doctrinales Chrétiennes

II. – 1.1. La mésaventure historique de l'église de Colosse

La théologie catholique a estimé nécessaire de s'attarder sur ce qu'elle appelle « ***l'aspect évolutif de la parole de Dieu*** » en dotant l'église d'une tradition qualifiée d'enrichissante. Se doute-t-elle que cette soif s'inscrit dans le cadre du **dépassement de la parole de Dieu**, faille que le diable considère comme un terrain propice à l'infiltration de fausses doctrines ?

La bible renferme d'innombrables cas de dépassement dont voici un exemple lu ci-haut : « *Car Moïse a dit : honore ton père et ta mère ; et : celui qui*

maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites : si un homme dit à son père ou à sa mère : ce dont j'aurai pu t'assister est corban, c'est-à-dire, une offrande à Dieu, vous ne laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère, annulant ainsi la parole de Dieu par votre tradition, que vous avez établie. Et vous faites beaucoup d'autres choses semblables ». Mais celui qui a le plus retenu notre attention est la crise de l'église de colosse dans laquelle l'Apôtre Paul dû intervenir épistolairement. Il y était question de l'émergence menaçante d'une nouvelle doctrine « chrétienne » propagée par certains personnages qui prétendaient que **pour connaître Dieu et être sauvé, il fallait adorer des puissances spirituelles, se soumettre à certains rites comme la circoncision et observer des règles strictes concernant la nourriture, la boisson, etc.**

La tendance fondamentale de ce mouvement consistait à chercher une sorte de dépassement de l'Evangile apostolique. Des spéculations sur le monde des puissances angéliques, des pratiques ascétiques, un certain recours à des observances légalistes devaient compléter la foi au Christ et communiquer aux croyants une connaissance supérieure des mystères et une vie religieuse plus conforme à leurs aspirations. Une telle fausse doctrine, qui a changé, avec le temps, de forme et de contenu suivant les stratégies de Satan, constitue avec tant d'autres une

famille doctrinale ayant un seul point commun : **elles tendent toutes à éloigner les chrétiens de la foi au seul Christ** (Introduction à l'épître aux Colossiens, version TOB et français courant).

Dans la version TOB, les traducteurs ont souligné un point important qui éclaire sur le danger du culte des puissances : [...] nous sommes pleinement comblés en Christ. Il est tout pour notre justice (Galates et Romains), tout pour notre destin, notre mort et notre vie (Colossiens). Attention à ne pas remettre le doigt dans le moindre engrenage de la loi, car c'est revenir à l'esclavage antérieur (Galates) ! Que l'on prenne garde à ne pas adjoindre, à côté, au-dessus, au-dessous de la souveraineté du Christ, quelque culte de puissances : c'est retourner à la servitude (Colossiens) ! [...] liée à la vie du Christ mort et ressuscité, notre vie est campée victorieusement « dans les cieux célestes » où s'agitent les puissances qui pourraient en menacer la libération. Ce n'est pas nous inciter à l'évasion mais, la fin de l'épître le montre, nous conduire à une existence authentique (édition 1988, p. 1710).

La tendance actuelle au sein de l'Eglise Catholique Romaine consiste à considérer l'ensemble de chrétiens catholiques morts et canonisés comme des esprits intercesseurs capables d'obtenir facilement du Christ quelques grâces en faveur de ceux qui ont recours à eux. Un tel courant doctrinal n'a-t-il pas le même contour

que celui décrié dans la lettre aux Colossiens ? Nous le saurons dans les lignes qui suivent !

II.- 1.2. L'origine de fausses doctrines chrétiennes

Satan sait pertinemment que Jésus-Christ est le chemin, la vérité et la vie (Jean 14 : 6), la lumière qui éclaire tous les hommes (Jean 8 : 12), la Parole de Dieu (Jean 1 : 1 ; Apocalypse 19 : 13) qui condamnera tous ceux qui la rejettent (Jean 12 : 48). Il sait en outre qu'il est incapable d'entraîner à la perdition tout celui qui écoute et met en pratique les vrais enseignements divins (Matthieu 7 : 24-27).

Il devient alors très facile d'imaginer ce qu'il peut entreprendre malignement pour pousser les âmes à emprunter l'obscur chemin du mensonge qui conduit droit à la perdition éternelle : **c'est inspirer de pernicieuses doctrines visant à contredire la Parole de Dieu ; pousser les hommes à y croire aveuglement en les mettant en pratique pour leur propre perte.**

N'est-il pas écrit : « *Oui, mon peuple périt faute de connaissance parce que vous, les prêtres, vous avez rejeté la connaissance. Je vous rejeterai et vous ne serez plus mes prêtres. Vous avez oublié la Loi de votre Dieu ; moi aussi, à mon tour, j'oublierai vos enfants* » ? (Osée 4 : 6) ? Mettre en pratique des enseignements pernicieux revient non seulement à rejeter horriblement Jésus-Christ, mais aussi à devenir lamentablement fils de Satan (Jean 8 : 44). Ce dernier